

Rencontre « A la découverte d'un visage de l'Islam »

Jeudi 9 février, ce sont plus de cinquante personnes de tout âge qui se sont pressées à la maison paroissiale pour assister à une rencontre, organisée dans le cadre de la catéchèse, sur l'Islam.



La soirée a été introduite par Blandine Guinebretière, qui nous a présenté les deux intervenants, que tous connaissent bien :

- L'abbé Jean Gaignard, qui a vécu quarante ans en tant que missionnaire en Algérie,
- Augustin Ndiaye, curé de notre paroisse, originaire du Sénégal, pays majoritairement musulman.

En première partie, Jean Gaignard a défini un certain nombre de termes concernant l'islam, apportant de nombreuses précisions: différences entre islamisme et islamique, les 5 piliers de l'Islam, le mot arabe, le coran, la charia, la sunna, le wahhabisme.

Que retenir ?

- Le mot « Islam » veut dire « soumission à Dieu ».
- Il est plus facile d'être musulman que chrétien, car il suffit de professer : « Il n'y a de Dieu que Dieu et Mohammed est son prophète » et cela fait de nous un musulman... et on ne peut pas revenir dessus. C'est impensable. Sinon le musulman est banni de la communauté.
- Il y a 5 piliers de l'Islam :
 - la profession de foi
 - les 5 prières quotidiennes
 - l'aumône
 - le jeûne (ramadan)
 - le pèlerinage à la Mecque (si on en a les moyens)
- Le Coran a été directement dicté par Dieu ... il est donc par essence intouchable ...ce qui est la plus grande problématique actuelle, malgré les efforts de quelques intellectuels pour essayer de lire le Coran à la lumière des sciences humaines ... penseurs malheureusement vite condamnés, puisqu'il n'est pas autorisé de remettre en cause la parole de Dieu.
- La charia : c'est la totalité des commandements de Dieu tels qu'énoncés dans le Coran et les traditions (constituées des réflexions mises en place au cours des années, précisant ce qui est obligatoire « Halal », recommandé, neutre, déconseillé ou strictement interdit « Haram »).
- Dans l'Islam, religion et politique sont très proches. On ne conçoit pas une vie qui ne soit pas religieuse.



- Il y a 2 grands courants : le sunnisme (90 % du monde musulman) et le chiisme (surtout en Iran).

Autre courant très intégriste : les Frères musulmans en Egypte.

- La wahhabisme est un courant saoudien très dur. La plupart des fondamentalistes s'inspirent du royaume saoudien. A noter que ce sont l'Arabie Saoudite et le Qatar qui financent pour la plus grande partie le fondamentalisme !



Ensuite le Père Augustin a parlé de l'Islam dans le contexte de son pays, le Sénégal, où musulmans et chrétiens vivent jusqu'à présent en relative bonne harmonie ... avec une imbrication parfois des religions au sein même des familles et des échanges à l'occasion des fêtes religieuses. Mais ils sont confrontés aux mêmes questions et inquiétudes devant la montée du fondamentalisme.

Jusqu'à présent le Sénégal a été épargné par les attentats. Jusqu'à quand ?

Il faut savoir que 3000 jeunes du Sahel sont dans les rangs du jihadisme. Que se passera-t-il quand ils reviendront dans leurs pays respectifs ?

Le temps semble malheureusement révolu où un chrétien (comme l'était L. Senghor) puisse être à la tête de ce pays à grande majorité musulmane".

Réalité plurielle au Sénégal où il y a 94 % de musulmans, 4 % de chrétiens et 2 % de religion traditionnelle africaine.

Un peu d'histoire : La présence de l'Islam au Sénégal apparaît au 8^{ème} et 9^{ème} siècle, (donc peu de temps après le démarrage de l'Islam au 7^{ème} siècle), expansion essentiellement due aux commerçants, via le Maroc, la Mauritanie.... Il se poursuit au 19^{ème} siècle avec l'Islam des Marabouts.

Le christianisme apparaît lui au 15^{ème} siècle par la côte avec les Portugais, puis disparaît ensuite pour réapparaître au 19^{ème} siècle avec l'arrivée de congrégations.

Les chrétiens ne représentent que 4 % de la population, mais ils sont très actifs au niveau de l'enseignement, 25% des effectifs de l'enseignement sont pris en charge par l'école privée catholique...de la santé (dispensaires des sœurs) et de la promotion sociale et du développement.

Il y a des mariages mixtes, mais selon certaines écoles de droit musulman quand un musulman épouse une chrétienne, il doit tout faire pour la convertir.

Et si un chrétien veut épouser une musulmane, il doit se convertir.

L'enseignement catholique accueille 75 % de musulmans et les dispensaires sont pour tous.

Selon certaines interprétations, en principe, la zakat, une collecte particulière de solidarité, ne devrait aller qu'aux musulmans...

Conclusion : faire face ensemble avec foi et confiance. On a un destin commun. La liberté, la fraternité, la solidarité sont des valeurs sans religion.

Dieu, s'il existe, ne peut être qu'AMOUR. S'il n'est pas Amour, il ne peut être Dieu.

Pour les chrétiens, le DIALOGUE n'est pas une option mais une dimension essentielle du christianisme. C'est une attitude spirituelle du chrétien, un chemin vers la paix.

Nous devons sans cesse aider à la revitalisation de cette mission de paix et de fraternité humaine dévolue à l'homme.

La soirée s'est poursuivie ensuite par un long temps d'échange où il a été question :

- du coran et de l'importance pour le musulman de le connaître par cœur
- de la vision de Jésus (le plus saint des enfants des hommes et qui sera le premier à revenir à la fin des temps) et de Marie (y compris la conception virginale de Jésus). Tous deux sont reconnus et respectés par les musulmans.
- de la croyance en la résurrection avec la grande différence que pour les chrétiens le monde entier, même non croyant, est appelé au salut Mais que pour l'Islam, seuls les musulmans seront sauvés.
- de la problématique rencontrée dans une école de notre paroisse vis à vis de la non-participation à une célébration de Noël d'un enfant musulman (ce qui a obligé une des animatrices à rester le garder sans pouvoir assister elle-même à cette célébration) par contre, une maman musulmane a participé avec son enfant à la célébration de Noël dans une autre école de la paroisse"...

En conclusion, Augustin et Jean ont insisté sur l'importance du dialogue. Il ne faut pas voir les fossés qui nous séparent mais jeter des ponts entre nous, en s'appuyant sur ce qui nous rapproche.

Rien ne peut se faire sans une rencontre vraie avec l'autre.

La soirée s'est conclue par un Notre Père récité en arabe par Jean Gaignard, puis par le « Je vous salue Marie » chanté par tous.

Une invitation : voir le film « Le ciel attendra » où l'on voit comment des jeunes filles basculent dans le fondamentalisme.

Françoise et Jean DROUIN

